

Depuis des siècles, l'Eglise salue Marie, Mère de Dieu, comme « étoile de la Mer », « Ave maris Stella. »

La vie humaine est un chemin. Vers quelle Fin ? Comment en trouvons-nous la route ? La vie est un voyage sur la mer de l'Histoire, de notre histoire, souvent obscure et dans l'orage, un voyage dans lequel nous scrutons les astres qui nous indiquent la route.

Les vraies étoiles de notre vie sont les personnes qui ont su vivre dans la droiture. Elles sont lumières d'espérance.

Jésus, le Christ, est la Lumière, mais pour arriver jusqu'à Lui, nous avons aussi besoin de lumières proches, de personnes qui donnent une lumière en la tirant de sa lumière et qui offrent ainsi des orientations pour notre traversée. Et quelle personne pourrait, plus que Marie, être pour nous l'étoile de l'espérance ? Elle qui par son « OUI » ouvrit à Dieu Lui-même la porte de notre monde. Elle qui devint la vivante Arche d'Alliance dans laquelle Dieu se fit chair, devint l'un de nous.

Et nous nous adressons à elle avec les mots de l'Ange du Seigneur qui reconnaissait en elle l'humilité des grandes âmes d'Israël, de celles qui attendaient la « Consolation d'Israël », la délivrance de Jérusalem, qui vivaient un contact intime avec les Saintes Ecritures qui parlaient de l'Espérance, « *de la Promesse faite à Abraham et à sa descendance.* » (Lc 1,55)

Nous comprenons la sainte crainte qui l'assaillit, quand l'Ange du Seigneur, entrant dans sa maison, lui dit qu'elle mettrait au Jour Celui qui était l'Espérance d'Israël et l'attente du monde, de la Création toute entière.

Devant la grandeur de cette mission, toi, Marie, tu t'es inclinée et tu as dit « *Oui* », « *Voici la servante du Seigneur qu'il me soit fait selon ta parole* » (Lc 1,38). En allant à la rencontre de ta cousine Elisabeth, tu deviens l'Image de l'Eglise à venir qui, dans son sein, porte l'Espérance du Monde à travers les monts de l'histoire.

Tu connaissais également les affirmations obscures des prophètes sur les souffrances du Serviteur de Dieu en ce monde et déjà le glaive était présent. . . (Is 40-55). Quand commença la vie publique de Jésus, malgré la grandeur et la joie, tu as vu le pouvoir grandissant de l'hostilité et du refus, allant jusqu'à l'heure de la croix où tu devais voir le Sauveur du Monde, le Fils de Dieu, mourir parmi les délinquants.

Tu as alors accueilli la parole : « **Femme voici ton Fils !** » (Jn 19,26). De la croix, tu as reçu une nouvelle mission. A partir de la croix, tu es devenue mère d'une manière nouvelle : mère de tous ceux qui veulent croire en ton fils Jésus et le suivre.

Le glaive de douleur transperça ton cœur. *L'espérance était-elle morte ? A cette heure, probablement au plus intime de toi-même, tu as écouté de nouveau la parole de l'ange du Seigneur, par laquelle il avait répondu à ta crainte, au moment de l'Annonciation : « Sois sans crainte, Marie ! » (Lc 1,30). Combien de fois Jésus avait dit à ses disciples : « N'ayez pas peur ! », « Ayez confiance, moi je suis vainqueur du monde » (Jn 16,23), « Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés » (Jn 14,27). L'ange avait encore dit à Marie : « Son règne n'aura pas de fin » (Lc 1,33).*

Près de la croix, sur la base même de la parole de Jésus, tu étais devenue la mère des croyants. Dans cette foi vécue dans la douleur et l'obscurité du Samedi Saint, certitude de l'espérance, tu es allée à la rencontre du matin de Pâques. La Joie de la Résurrection a touché ton cœur et t'a unie d'une manière nouvelle aux disciples, et tu demeures au milieu d'eux comme leur Mère, comme Mère de l'Espérance (Ac 1,14).

Sainte Marie, Sainte Mère de Dieu, notre Mère, enseigne-nous à croire, à espérer, à aimer avec toi. Indique-nous le chemin vers son règne ! Etoile de la mer, brille sur nous et conduis-nous sur la route qui, par ton Fils, nous conduira au Père.

Témoignages : Il y a quelques années, je traversais une très grosse dépression, et n'avais plus goût à rien. Un jour où tout semblait gris, le ciel comme ma vie, je restais là, assise à ne rien faire, dégoûtée de tout.

Puis à un moment j'ai pensé : « au fait ! Avant, je priais tous les jours. Pourquoi ne pas recommencer ? Ça ne pourra pas aller plus mal ».

Et j'étais dans le jardin, je me suis levée, et ce fut comme un éclair, une illumination, comme si le ciel se déchirait. J'ai entendu une voix, en mon for intérieur, une douce voix qui me dit : « Ah, enfin, te revoilà. »

Et la joie est revenue dans mon cœur. J'ai décidé de prier de nouveau chaque jour. En un clin d'œil, ma dépression a disparu.

Voilà ma plus belle expérience vécue avec la Vierge Marie, mon Etoile d'espérance.

Marie, étoile de l'Espérance.

Quand tout va mal, quand je ne sais quel chemin prendre, entre la réprobation des actes violents et la compréhension de la souffrance de mon enfant, malade psychique, je prends un chemin qui ne m'appartient pas, je me laisse guider par Marie « la Première en chemin », je prie comme Elle, au pied de la croix, voyant son Fils souffrir, et j'essaie de vivre son acceptation, sa confiance, au-delà de toute son espérance. . .

Questions : - Qu'apprenons-nous de Marie ?

- En quoi cela peut-il concerner nos proches ?

Pistes : - « *Mon âme exalte le Seigneur . . .* » (Lc 1,46-55)

- *Christ nous a dit : « Nul ne va vers le Père sans passer par moi. »* (Jn 14,6)

Dites-moi alors comment aller vers le Fils sans passer par Marie, sa Maman ?